20220515 Synthèse diocésaine – Mot de l'évêque Mgr Xavier Malle

Mise à jour du 16 mai 2022
Texte définitif

Chers frères et sœurs diocésains,

Le journal *La Croix* m'ayant sollicité pour une 'tribune' sur le thème de la communion fraternelle dans l'Église, j'en ai tiré une relecture du processus synodal que nous venons de vivre en diocèse. Voici cette tribune, à laquelle j'ai ajouté un paragraphe mentionnant la nouvelle étape synodale propre à notre diocèse.

- - - - - - - -

Pandémie, liturgie, élections, sont-ils des motifs récents de différends dans notre Église ? Les premiers chrétiens, décrits comme une communauté fraternelle, avaient aussi des différences d'approche. Si la perception des différends est amplifiée par les joutes sur les réseaux, l'étape synodale vécue dans nos diocèses me semble une expérience bienvenue de communion ecclésiale.

L'ecclésiologie de communion

Dire dans le Credo « je crois en l'Église UNE », c'est dire que l'Église est une de par sa source (l'unité dans la Trinité), de par son fondateur (le Christ), de par son âme (l'Esprit Saint). Jean-Paul II exprime dans sa lettre « *Au début du nouveau millénaire* » en 2001, au § 43, des modalités pour nos relations interpersonnelles : « Une spiritualité de la communion consiste avant tout en un regard du cœur porté sur le mystère de la Trinité qui habite en nous, et dont la lumière doit aussi être perçue sur le visage des frères qui sont à nos côtés. »

C'est alors qu'est possible une « unité harmonie », selon la belle expression de Dom Dysmas, prieur de Chartreuse : « Pour la maison de Dieu, souhaite-t-on un mur de parpaings tous identiques, ou un mur en pierres toutes différentes dont l'ajustement demandera beaucoup plus de savoir-faire, mais dont la beauté est incomparablement supérieure ? Le premier mur n'est qu'une unité uniformité, le deuxième une unité-harmonie. » (Dom Dysmas de Lassus, *Risques et dérives de la vie religieuse*, 2020, page 120-121)

Cette expression plairait sans doute à notre pape François qui, dans son ouvrage « *Un temps pour changer* », invite à voir dans un conflit non une 'contradiction' mais une 'contraposition', entre deux pôles en tension ; tension créatrice si nous cherchons une nouvelle synthèse, reçue comme un don dans le dialogue, la prière et le discernement ; possible quand les gens se font confiance, cherchent humblement ensemble le bien, prêts à apprendre les uns des autres.

Le processus synodal, expression de l'ecclésiologie de communion

Relisons le processus synodal à partir de son sous-titre : communion, participation et mission.

« *À ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres.* » Nous venons de goûter un peu de ce que nous lisons en Jean 13, 35 à l'occasion

de la démarche synodale, comme une capacité rénovée à nous retrouver, pour un dialogue franc et respectueux, ne cherchant pas à cacher ni à imposer sa position mais à comprendre celle du frère ou de la sœur en Christ. Le but de ce synode n'est pas, dit le Pape, de produire des documents, mais de vivre une expérience de communion, pour " *faire germer des rêves, susciter des prophéties et des visions, faire fleurir des espérances, stimuler la confiance, panser les blessures, tisser des relations, ressusciter une aube d'espérance...*"

La participation des chrétiens a été remarquable ; le nombre de petits groupes synodaux est important, une cinquantaine sur le diocèse de Gap. J'ai pris le temps de lire chacune des remontées. Il s'en dégage une grande variété de petits groupes, entre ceux préexistants au processus synodal et ceux créés en mixant les publics. Il s'en dégage aussi différents niveaux dans les propositions, certaines concernant le diocèse et d'autres le niveau universel. Il s'en dégage surtout la joie du processus synodal en lui-même.

Certes, des erreurs de compréhension sur l'intention du projet synodal sont à éviter. On ne peut ainsi voir dans les remontées une représentativité complète du peuple de Dieu ; ceci dit non pour limiter la portée de ce qui a été partagé, mais pour inclure tout le monde. Certains chrétiens se sont peu exprimés, telles les jeunes familles prises entre charges professionnelles et familiales, ou tels les catholiques de sensibilité plus traditionnelle. On ne peut y voir non plus « un beau parlement catholique », selon la réfutation du pape François devant le Conseil national de l'Action catholique italienne le 30 avril 2021 : Il ne s'agit pas de « chercher une majorité, un accord que nous devons faire au-dessus de solutions pastorales », il faut aussi « la présence de l'Esprit : la prière, le silence, le discernement de tout ce que nous partageons ». Si nous avions pris le Synode pour un parlement, il y aurait des perdants et des gagnants, des déçus et des rassurés. La seule attitude est bien de prendre de l'altitude par la prière. Ainsi la prière du synode nous fait dire : « *Ne permets pas que nous provoquions le désordre. (…) Que nous trouvions en Toi notre unité, sans nous éloigner du chemin de la vérité et de la justice, en avançant ensemble vers la vie éternelle*. »

En Actes 2,47, « *chaque jour, le Seigneur leur adjoignait ceux qui allaient être sauvés* ». Seule une communauté fraternelle est missionnaire. Il est cohérent que le Pape, invitant chacun d'entre nous à devenir disciple missionnaire, veuille renouveler l'Église dans une attitude synodale ; elle en est à la fois la condition et la conséquence. Une église synodale est missionnaire ; une église missionnaire est synodale.

Merci à tous ceux qui ont pu participer aux petits groupes synodaux.

(fin de la tribune publiée par le journal La Croix)

Dans notre diocèse

Dans le diocèse de Gap et Embrun, la conjonction entre la démarche du Synode sur la Synodalité et le processus de transformation missionnaire que nous avons entamé dès l'automne 2019, et qui a pris le nom de « *Mission Altitude* », me semble un cadeau du Ciel.

Par le synode, nous goûtons particulièrement l'un des 5 essentiels de la vie chrétienne, la fraternité ; les autres étant la prière, le service, la formation et l'évangélisation.

Depuis notre rassemblement synodal diocésain au Laus le 1er mai, nous sommes dans une nouvelle phase synodale : se saisir de la vision pastorale diocésaine que je vous ai annoncée, et travailler les 5 chantiers missionnaires que nous avons ouverts.

Aussi je vous invite, déjà membres des petits groupes synodaux, à vous en saisir, et si vous n'avez pu participer aux petits groupes synodaux, également à vous en saisir, si possible en invitant quelques amis et voisins. Pour vous y aider, un feuillet a été distribué au Laus ; il est disponible dans les paroisses ou en le téléchargement sur le site internet diocésain.

Il y aura rapidement 5 dépliants, un par chantier diocésain, redonnant la marche à suivre. Certains groupes vont choisir tel ou tel chantier, d'autres vont se réunir 5 fois, une fois par chantier, etc…

Après avoir proposé la date liturgique du 8 septembre fête de la Nativité de Marie pour récolter vos remontées, certains nous ont demandé plus de temps. Alors nous avons choisi en conseil épiscopal de prolonger jusqu'au 1er octobre, premier jour du mois missionnaire mondial ! Car ensuite l'équipe diocésaine de la vision pastorale doit peaufiner son travail avec ces remontées et nous promulguerons la vision pastorale et des orientations missionnaires le 27 novembre 2022, premier dimanche de l'Avent.

Je vous redis ma joie et mes remerciements. Bon chemin synodal, belle mission altitude !

+Mgr Xavier Malle